

Monsieur le Président de la République,
Mesdames, Messieurs les Ministres,
Madame la Maire de Paris,
Madame la Présidente de la Région,
Mes chers amis,

Je crois que nous pouvons en effet parler aujourd'hui d'amitié car les amis sont ceux qui accompagnent et d'une certaine manière je me trouve exactement comme vous, même si les circonstances de la vie, les mérites d'autres font que je me trouve aujourd'hui devant vous.

Car en réalité, je devrais être dans la salle avec vous et un autre que moi devrait prendre la parole. Je suis arrivé dans cette formidable aventure du CEJ en cours de route et je l'ai soutenue immédiatement. Mieux, Joël, dans un jour sans, un jour où tu te posais des questions, tu m'as dit cette phrase incroyable, et je la vois se réaliser aujourd'hui : « tu sais, ce centre je ne le fais pas pour moi, je le fais pour toi » et je crois que c'est toute la force d'un homme au service des autres qui s'exprimait dans cette phrase.

Je voudrais avant toute chose m'associer à tous les remerciements que le président Mergui a adressés à tous les partenaires, mais je voudrais en ajouter trois.

Le premier pour Joël Mergui.

Il a su convaincre, il a su rassurer, il a su expliquer, il a su d'une certaine manière faire rêver, et nous avons besoin de cet impératif du rêve. Je me souviens lorsque nous intervenions ensemble dès 2014, on disait toujours il y a le positif et le négatif. En fait il y a deux faces de la même médaille. L'espérance ne peut pas aller autrement qu'avec le constat réel de la situation, mais nous avons toujours rêvé ensemble, parce que le judaïsme a toujours été porteur du rêve. Comme il est dit dans les psaumes : « lorsque l'Eternel fera revenir les captifs de Sion, nous étions comme des rêveurs ». Tous nos remerciements sont pour toi.

Mes deuxièmes remerciements vont vers toutes les instances consistoriales, le Bureau, le Conseil, l'Assemblée générale, qui, vote après vote, ont toujours soutenu ce bâtiment, ce projet, ce rêve, y compris quand les uns et les autres pensaient qu'il y avait d'autres choses à faire. Et ces autres choses ont été faites. Je voudrais vraiment vous remercier pour cette confiance à multiples reprises réaffirmée pour penser, pour rêver le consistoire de demain.

Enfin, le troisième remerciement va à la fois à nos prédécesseurs et à nos enfants.

Tous nos prédécesseurs dans les consistoires et tous les grands rabbins. Je suis très heureux, cher Joël, que tu aies rappelé la primeur de ce rêve par le grand rabbin Joseph Sitruk, qui avait dans son bureau la maquette d'un projet de ce bâtiment. Je suis très heureux de rappeler sa mémoire aujourd'hui. Nous le lui devons.

A nos enfants, que je voudrais remercier. Nos enfants dans le futur sauront utiliser ce superbe outil, tout comme aujourd'hui nous utilisons les outils, les lieux que nos prédécesseurs nous ont légués.

Ce bâtiment nous fait penser au tabernacle, au Temple, mais bien au delà, je pense au prophète Isaïe et je suis très heureux de voir la diversité de l'assemblée réunie ici. Le prophète Isaïe nous dit : « car Ma maison sera une maison de prières pour tous les peuples ».

La prière, ce sont des mots, mais c'est parfois, et je le cite pour nos amis chrétiens, comme le dit Bernard de Clervaux : « la plus belle des prières sera l'œuvre de vos mains ». Parfois, nous pouvons prier, cela est formidable, mais parfois nous pouvons agir. Agir, c'est transformer le

monde, agir par l'art, agir par l'étude, par la transmission, par l'éducation. Agir, c'est à dire changer le monde, faire ce que Dieu nous demande de faire dans le dernier mot du premier chapitre de la Bible : Faites. Voici le monde que je vous donne et maintenant : faites.

Et lorsque le monde se défait, Noé construit un bateau, aujourd'hui ce serait plutôt un sous-marin, pour affronter les flots. Même si j'étais dans l'armée de l'air, j'ai quand même quelques vagues notions sur ces bâtiments et il y a quelque chose qu'on ne comprend pas vraiment dans la Bible. Pourquoi Dieu demande à Noé de faire une fenêtre dans son sous-marin ? En général, cela ne fonctionne pas, une fenêtre dans un sous-marin. Les commentaires donnent une explication extraordinaire : une fenêtre a deux vocations.

La première est de faire rentrer la lumière extérieure à l'intérieur, mais là c'était l'obscurité, alors il y a la deuxième vocation de la fenêtre, celle de diffuser la lumière intérieure vers l'extérieur.

Pour ce bâtiment, il en ira de même. Il faudra que cet immeuble ait la capacité de recevoir, de percevoir, toute la lumière et toute la diversité de l'extérieur et puisse faire rayonner à l'extérieur toute la spiritualité, tout le souffle dont il sera porteur et producteur. Le souffle ne doit pas être enfermé dans ces murs, mais il doit ouvrir tous les possibles, toutes les âmes, tous les cœurs de nos concitoyens, dans le respect de la foi et de la conscience de chacun.

En vous voyant aussi nombreux autour de nous, et certains même debout, je pense au Temple de Jérusalem où il y avait un miracle étonnant. Lorsque les hommes étaient debout, ils étaient serrés les uns les autres, mais lorsqu'ils se prosternaient, il y avait largement de la place autour de chacun. Et le commentaire explique cela en disant : « Lorsque les hommes cherchent à écraser les autres de leur hauteur et de leur vérité, alors chacun est serré car il n'y a jamais assez de place pour tous ces ego. En revanche, lorsqu'on se prosterne et que l'on ne veut pas dominer l'autre, il y a toujours de la place pour tout le monde, pour toutes les opinions. Et c'est le projet de ce centre.

Mon cher Joël, c'est ce que tu nous expliquais, réunion après réunion, conseil après conseil, assemblée après assemblée. Le CEJ sera un lieu ouvert, un lieu où chacun pourra exprimer ce qu'il est, dans la diversité du judaïsme, et dans la diversité de la société, à l'image du Temple de Jérusalem. Personne ne cherchera à écraser les autres de sa vérité, chacun acceptera de faire mourir une part de sa vérité pour laisser la place à la vérité des autres.

Et c'est la plus grande des vérités qu'utilisait un ancien rabbin, qui définissait le franco-judaïsme du Consistoire dont la devise est « Religion et Patrie », en disant : « Mon nom est français et mon prénom est juif ». Il se trouve que pour moi, ça fonctionne parfaitement : mon nom est bien français et mon prénom est juif. Mais je crois, cher monsieur le Président de la République, que si l'on réfléchit bien, votre nom est un nom français et votre prénom est aussi un prénom juif...où tout au moins biblique.

Alors, pour cette laïcité qui est un trésor de notre République, qui nous offre de vivre ce moment, je vous demande, si vous le voulez bien, d'agir, c'est-à-dire de vous lever et de répondre amen, encore une fois, si vous le voulez bien, à la fin de la prière pour la République que je vais réciter immédiatement :

Dieu Eternel, Créateur et Maître de l'univers, la force et la puissance t'appartiennent, par Toi seul tout s'élève et tout s'affermi, bénis et protège la République Française et le Peuple Français. Amen

Eclaire ceux qui président aux destinées de l'Etat afin qu'ils fassent régner dans notre pays, la Paix et la Justice. Amen

Que la France vive heureuse et prospère qu'elle soit forte et grande par l'union et la concorde et conserve son rang glorieux au sein des nations. Amen

Que la France, berceau des Droits de l'Homme défende en tout lieu et en tout temps le droit et la liberté. Amen

*Que l'Éternel accorde sa protection et sa bénédiction à nos forces de l'ordre et à nos soldats qui s'engagent, dans notre pays et partout dans le monde, pour défendre la France et ses valeurs. Les forces morales, le courage et la ténacité qui les animent sont notre honneur.
Amen*

*Accueille favorablement nos vœux, que les paroles de nos lèvres et les sentiments de notre cœur, trouvent grâce devant Toi, Ô Éternel, notre Créateur et notre Libérateur.
Amen.*

Permettez-moi de conclure en souhaitant Mazal tov au CEJ.

Grand Rabin de France Haïm Korsia